

REICHARD (Paul), Naturaliste allemand et explorateur (Nevers, 1855-...?).

Savant naturaliste allemand, il faisait partie du Comité allemand de l'Association Africaine (Afrikanische Gesellschaft in Deutschland), dont le président était le baron von Schöler. Von Schöler, assisté de Paul Reichard, qui avait alors 24 ans, et de l'ami de ce dernier, Richard Böhm, docteur en sciences naturelles, monta à Berlin une expédition qui avait pour but de rechercher les sources du Lualaba, d'explorer la région du Katanga et d'y recueillir des données zoologiques, météorologiques, hydrographiques et ethnographiques.

Le 5 avril 1880, ils quittèrent Berlin et atteignirent, via Venise, Zanzibar et Bagamoyo, où ils arrivèrent le 27 juillet. Ils y rencontrèrent l'expédition belge Ramaeckers. Ensemble ils firent route à travers l'Ougogo et atteignirent Tabora, rejoignant chemin faisant par le docteur allemand Kaiser, géographe, qui les accompagna vers Karéma. Là ils trouvèrent Storms, qui venait de reprendre la station à Jérôme Becker, sur le point de rentrer en Europe.

L'expédition allemande alla fonder près de Karéma une station, Igonda, où Reichard installa son centre d'investigations, en région Rouga-Rouga, tandis que von Schöler conduisait Böhm et Kaiser à quelques milles de là, à Kakoma (novembre 1880).

Reichard se trouvait dans un endroit très agité à ce moment. Le sultan venait de mourir et, en plein désarroi, les indigènes demandèrent à l'explorateur de se charger momentanément de la direction de leurs affaires, en attendant la nomination d'un nouveau chef. Reichard y fut considéré comme une Providence. Homme d'une grande capacité d'énergie et d'initiative, il était expert en tous les métiers : il se faisait tour à tour architecte, charpentier, maçon, constructeur de navires, forgeron, agriculteur, mécanicien. Il construisit un bateau qu'il lança sur l'Onguella. La situation était cependant difficile pour lui, la paix ne régnait pas; on soupçonnait un rival, membre de la famille du sultan défunt, de l'avoir empoisonné; ce n'étaient que palabres, querelles, massacres et hécatombes sur la sépulture du chef.

Le 22 février 1882, Becker, en retournant vers la côte, vint faire visite à Reichard à Igonda, où Böhm et Kaiser le rejoignirent. Laissant Kaiser à Igonda, Reichard et Böhm partirent en expédition dans la vallée de l'Onguella. A leur retour à Igonda, Kaiser était mort. Quelques jours plus tard, l'imprudence d'un boy mit le feu à la maison des deux Européens et une grande partie des collections de l'expédition furent détruites. Les explorateurs ne se sentaient d'ailleurs plus en sécurité dans ce pays, où les indigènes ne comprenaient pas leur attitude réprobative devant les hécatombes de victimes sacrifiées dans les rites

funéraires.

Reichard et Böhm repartirent vers Karéma, où Storms les accueillit cordialement (septembre 1882). Storms, seul Européen à Karéma, par suite du retour vers l'Europe de son adjoint, E. Malluin, malade, et en attendant l'arrivée d'un autre adjoint, Victor Beine, encore en route, était chargé d'établir un poste sur la rive occidentale du Tanganika. Il demanda à Böhm de prendre *ad interim* le commandement de Karéma, tandis qu'avec Reichard, Storms, accompagné de 25 ascaris, s'embarquait en avril 1883, pour aller fonder une station sur le lac, au Sud de notre actuel Albertville. Böhm resta donc à Karéma, tandis que Storms et Reichard traversaient le lac et accostaient à l'endroit où fut commencée la station de Mpala (juin 1883). Lorsque Victor Beine arriva à Karéma, Böhm, libéré de son interim, vint rejoindre Reichard à Mpala, qu'ils quittèrent à deux le 1^{er} septembre suivant, à destination du Katanga.

Se dirigeant au Sud-Ouest, ils contournèrent vers l'Ouest le lac Moëro, puis se dirigèrent vers les lacs du Lualaba. Le 20 janvier 1884, ils entraient à Bunkeya, capitale de Msiri, aux sons de leurs tambours, précédés de leurs fanions flottant au vent et escortés par leurs fiers ascaris armés. Msiri fut impressionné par cette entrée triomphale. Reichard lui fit don d'un fusil à répétition et le chef convia ses hôtes à la solennelle cérémonie de l'échange du sang. Il donna à Reichard le surnom indigène de Muhellele. Les voyageurs furent témoins de plusieurs actes de cruauté de Msiri envers ses sujets, car ils restèrent tout un mois à Bunkeya, puis entreprirent une reconnaissance vers le lac Upemba; au cours de ce voyage, avant même d'arriver à destination, à trois jours au Sud du lac, à Katapana, Böhm succomba à la fièvre (27 mars 1884). Seul désormais, Reichard regagna Bunkeya et obtint de Msiri l'autorisation de se rendre à la résidence du chef Katanga, à 11° de latitude Sud, à condition de laisser à Bunkeya en guise d'otages quelques-uns de ses hommes.

Du village de Katanga (24 mai 1884), Reichard alla visiter deux mines de cuivre, l'une qu'il appela Djola (Luishia actuel), l'autre qu'il dénomma Kamare (Kamwale actuel). L'explorateur reconnut les monts Mitumba et tenta de remonter la Lufira jusqu'à sa source, mais les gens de Msiri s'y opposèrent vivement. Le 7 juin, il revint à Bunkeya. La situation y était inquiétante; Msiri était absent, mais des rumeurs hostiles circulaient autour du campement du Blanc. Quand le chef noir rentra, son hostilité éclata ouvertement contre le voyageur. Reichard apprit qu'un attentat se préparait contre lui, qu'on voulait le tuer ainsi que ses ascaris, et qu'on allait s'emparer de ses marchandises. Aussi, le voyageur décida de partir sans tarder, quoique malade et très affaibli par la fièvre. Quand il manifesta le désir de s'en aller, Msiri s'y opposa, et décida

de n'y consentir que si le Blanc lui donnait le bateau qu'il avait construit pour traverser la Lufira et le Luapula, ainsi que divers autres objets. Reichard refusa net et, le 25 septembre 1884, se prépara au départ.

Après avoir défilé dans la ville, fanions déployés au son des tambours, il quitta les lieux. Cet imposant défilé masquait une grande détresse : Reichard ne possédait presque plus de munitions ni de vivres, ni de marchandises. Au passage de la Lufira, il faillit tomber dans une embuscade tendue par cent cinquante guerriers de Msiri. Commandant l'assaut le voyageur réussit à faire passer sa colonne. Les jours suivants, les combats se répétèrent, les soldats étaient sans cesse harcelés. Afin d'alléger la tâche des porteurs, Reichard ordonna de brûler la plupart des charges dont on pouvait se passer; malheureusement les collections du pauvre Böhm furent sacrifiées aussi. La colonne s'égara sur les hauts-plateaux, les vivres faisaient défaut, les hommes étaient affamés et exténués.

Le 15 octobre, toujours marchant à la boussole, on rejoignit la route de départ, on côtoya le lac Moëro et l'on arriva enfin à Mpala, le 30 novembre 1884. Heureusement, Storms était là pour reconforter l'explorateur.

Reichard, seul survivant de l'expédition allemande, pouvait se féliciter d'avoir le premier parmi les Européens, pénétré au cœur du Katanga. Il rapportait des renseignements utiles sur le réseau hydrographique du pays. Il avait reconnu les gorges de Kiwili et de Djou.

En septembre 1887, Reichard fut reçu au pavillon d'Ostende par le roi Léopold II, qui lui avait avancé un subside de 40.000 francs pour son voyage.

Parmi les travaux écrits de Reichard, citons : La relation de son voyage (*Verhandl. der Gesel. für Erdkunde zu Berlin*, 1886, XIII, pp. 107-125). — « Aux sources du Congo. Le Marungu... » (*Mouv. géogr.*, 1886, III, p. 5758). — « Gebärden und mienen spiel des Negers... » (*Ausland*, 1890, pp. 381-385, 406-410, 425-429). — « Deutsch-Ostafrika », Otto Spanier, Leipzig, 1892.

28 janvier 1949.
M. Coosemans.

H. Depester, *Les Pionniers belges au Congo*, Duculot, Tournai, p. 77. — A. Chapaux, *Le Congo*, Rozez, Bruxelles, 1894, pp. 195, 196, 222. — A. Delcommune, *Vingt années de vie africaine*, Larocier, Bruxelles, 1922, t. II, pp. 4, 451. — A.-J. Wauters, *L'E.I.C.*, Bruxelles, 1892, pp. 13, 24, 40, 110, 134, 141, 289, 480. — R. Böhm, *Von Zanzibar zum Tanganika, Briefe aus Ostafrika*, Blockhaus, 1888. — *A nos Héros coloniaux*, pp. 220, 224. — *Souvenirs*, revue Congo, 1930, I, pp. 472, 479. — *Mouvement géographique*, 1886, p. 43a; 1887, p. 82a. — J. Becker, *La vie en Afrique*, Lebegue, Bruxelles, 1886, t. I, pp. 46, 396; t. II, pp. 97, 143, 182, 196, 308. — L. Lejeune, *Vieux Congo*, 1930, p. 89. — De Jonghe, *Bibliographie personnelle*. — R. Cornet, *Katanga*, Cuy-pers, Bruxelles, 1945, pp. 32-37.